

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 159

18ème Année

Programme de la réunion
du Dimanche 10 Novembre 1974

La prochaine réunion de notre Société se tiendra le 10 novembre 1974 à 9 h. 30 au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire à NANTES.

Nous avons envisagé au début de l'année de la reporter au 17 novembre pensant que certains de nos membres profiteraient de la fin de semaine prolongée par la fête du 11 Novembre pour se rendre dans leurs familles. Mais la salle dans laquelle se tiennent nos séances n'étant pas libre la semaine suivante, force a été de respecter la date habituelle, le second dimanche du mois.

La grève des P. & T. va compliquer l'acheminement de ce bulletin. Nous ferons tout notre possible pour le faire porter au domicile de nos membres habitant Nantes par des personnes de bonne volonté auxquelles nous faisons appel. Nous nous excusons auprès de tous ceux qui ne pourront être touchés.

Un communiqué passera dans la presse pour rappeler la réunion.

PROGRAMME

En début de séance, Monsieur SOUQUET nous présentera la fin de son étude sur

Les représentations féminines au paléolithique supérieur

Au mois de mai dernier, nous avons bénéficié de la première partie de son important travail qui avait passionné l'assistance. Le conférencier l'a considérablement étendu au cours de l'été. De nombreuses diapositives seront projetées pendant l'exposé.

Après celui-ci, une interruption d'une durée de un quart

d'heure permettra d'assurer le service de la bibliothèque.

Dès la reprise de la séance seront soumises à vos suffrages les candidatures de deux personnes désirant faire partie de notre Société :

Monsieur AZAIS André, Hôpital Broussais, 5, place Gabriel-Trarieux,
à NANTES

présenté par Monsieur ALLAIS Denis et Monsieur LE BERT J.-F.
et

Monsieur SCHILTZ René, 17, quai de la Fosse à NANTES
présenté par Mademoiselle PIAULT Marie-Louise et
Mademoiselle LEBLOUCK Léonide

Le programme très chargé de notre réunion du 13 octobre n'a pas permis d'épuiser le sujet : la relation des travaux de recherches effectués par certains de nos membres en collaboration avec des attributaires d'autorisations de fouilles. Les méthodes utilisées varient d'un site à l'autre suivant les problèmes posés, la configuration du lieu, sa formation géologique. Nous avons été vivement intéressés le mois dernier par les travaux en grottes, ceux effectués au pied de parois calcaires, par l'évolution des abris en pays volcanique et la découverte des restes d'une ferme néolithique. Au cours de notre séance du 10 novembre, nous suivrons avec la même attention les études effectuées en bordure de l'Océan sur un habitat de la civilisation de Peu Richard et sur un gîte à microlithes.

Nous n'avons pu au mois d'octobre projeter les diapositives prises au cours du voyage d'études de la Pentecôte et celles rappelant la sortie familiale en Ille-et-Vilaine. Nous demandons à nos membres de bien vouloir les apporter et les remettre dès le début de la séance pour qu'elles soient mises en place dans les paniers. Ne manquez pas de les marquer d'un signe distinctif.

Nous nous permettons encore d'insister près de vous pour que vous fassiez connaître à vos amis la Société Nantaise de Préhistoire. Invitez-les à assister à nos séances. Ils en percevront bientôt l'intérêt et viendront grossir nos rangs.

Les monuments mégalithiques submergés par la

transgression flandrienne

Au cours de nos voyages de la Pentecôte dans les départements des Côtes-du-Nord et du Finistère, nous avons, sous la conduite de Monsieur P.R. GIOT, à qui va notre vive reconnaissance, visité de nombreux sites préhistoriques du littoral, submergés à marée haute.

Nous nous souvenons en particulier de l'habitat néolithique de la plage du Curnic en Guissény (Finistère). Les charbons de bois qui y furent recueillis, étudiés au laboratoire de mesure des faibles radio-activités de Gif-sur-Yvette, ont donné suivant les échantillons de 4.500 à 5.500 ans B.P. . Les cercles de menhirs d'Er Lannig datent probablement de la même époque.

Plus près de nous, les dolmens repérés dans l'Océan entre Noirmoutier et Bouin et le tumulus présumé du plateau du Four témoignent qu'au néolithique le niveau marin était inférieur d'au moins 4 à 5 mètres à celui actuel.

Dans le cadre de l'étude des mégalithes de notre région, entreprise depuis de nombreuses années à la demande de la Direction des Antiquités Préhistoriques de Rennes à laquelle notre département était alors rattaché, nous avons reçu de l'un de nos membres, Monsieur MOUNES, que nous remercions vivement, des clichés photographiques pris à marée basse sur le plateau de la Vendette. Ils montrent le dolmen de la Table encore intact sous une couverture de goémon.

Au milieu du siècle dernier, cinq dolmens existaient dans cette région. Quatre d'entre eux devaient être détruits entre 1857 et 1860 par un carrier de Noirmoutier, Jean-Pierre-Fradet. Nous connaissons avec une précision assez grande les positions de ces mégalithes.

Le plus proche des limites actuelles de Noirmoutier était situé sur le plateau de l'Atelier, où se trouve le rocher de Ténerge. C'était, d'après la description des marins l'ayant bien connu, une dalle de grès de cinq mètres de côté dont l'épaisseur était de 60 cms. Elle reposait sur des piliers également en grès.

Un peu à l'Ouest de Ténerge sur les rochers de La Truie, existait un autre dolmen, celui-là en granite. Nous n'avons malheureusement aucun renseignement sur sa forme ni sur la nature de ses piliers. Deux autres monuments, très probablement en grès, se trouvaient à cent mètres l'un de l'autre sur les rochers de Riberge au sud-ouest du plateau de la Vendette. Tous furent débités sur place

en blocs, ramenés à Noirmoutier pour servir à des constructions.

Le dolmen de la Table aurait, d'après une description ancienne, une longueur de 4 m. 80 et une largeur de 2 m. 80. La dalle de grès repose à une extrémité sur un pilier de même nature. L'autre semble s'appuyer sur le sol. Des supports également en grès sont visibles en dessous. Le mégalithe est situé au point culminant du plateau calcaire et en contact direct avec la roche. Dans le courant du prochain été, nous tenterons d'en faire un relevé précis. L'accès du site est difficile et c'est probablement ce qui sauva le dolmen. Il n'y a pas d'autre moyen pour y parvenir que d'utiliser une petite embarcation au moment de la pleine mer et de se laisser échouer quand le flot se retire en découvrant le dolmen. On a tout le temps nécessaire pour faire le relevé puisque, pour repartir, il faut attendre la marée suivante. Près de là, se trouve une balise sur laquelle l'administration des Ponts-et-Chaussées a, en 1896, fait sceller une inscription en lettres de bronze signalant la présence du mégalithe.

Références bibliographiques

- P.R. GIOT et J.L. MONNIER - Quelques sites du Quaternaire littoral de la Bretagne septentrionale
- G. DELIBRIAS - P.R. GIOT - PL. GOULETQUER - M.T. MORZADEC - Evolution de la ligne de rivage de long du littoral armoricain depuis le Néolithique
- P.R. GIOT - Chronique des datations radiocarbone armoricaine - Annales de Bretagne 1966
- A. RIVIERE - Le traict du Croisic - Revue de Géographie Physique et de Géologie Dynamique
- M. GAUTIER et J. MOUNES - Note préliminaire sur l'élévation récente du niveau de la mer en baie de Bourgneuf (Congrès des Sociétés Savantes du Centre Ouest - La Roche sur Yon Mai 1966)
- D. GOULEAU - Sur la morphologie des fosses de la Baie de Bourgneuf et leur remplissage sédimentaire - Laboratoire de Géologie marine - Faculté des Sciences de Nantes 1968
- CHARIER FILLON - L'île de Noirmoutier - Péril et défense

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire à NANTES - Directeur-Gérant du bulletin : P. LE CADRE